

MIDI-PYRÉNÉES



Crédit photo : Xavier Remonjin/Min.Agric.FR

La diminution de la population active agricole se poursuit en Midi-Pyrénées comme partout en France, et porte à environ 45 000 le nombre d'exploitations agricoles (10% des exploitations de la métropole) pour près de 2,5 millions d'hectares de surface agricole utile (9% de la SAU de la France métropolitaine). En outre la population des chefs d'exploitation poursuit son vieillissement avec la part des « plus de 50 ans » qui en représente près de 60% (et les « plus de 60 ans » composent 25% du total).

Néanmoins, avec près de 60 000 emplois agricoles directs en production et 30 000 emplois dans les services agricoles, et une production caractérisée par une exceptionnelle diversité (élevage bovin ou ovin, blé, maïs, soja, pois, lentille, fruits, raisin, ail), l'agriculture reste un secteur économique majeur en Midi-Pyrénées. L'élevage, éventuellement associé à de la polyculture, y reste majoritaire mais sa part diminue à 56% des exploitations au profit des « grandes cultures » (blé, maïs, tournesol, colza) qui progressent à 33%, tandis que « cultures pérennes » (viticulture ou arboriculture) et « cultures spécialisées » (melon, fraise) représentent respectivement 8 et 3%.

L'élevage et les prairies restent concentrés dans l'Aveyron et le piémont pyrénéen, tandis que les grandes cultures occupent les plaines ; les cultures pérennes sont implantées dans des secteurs spécialisés : pomme autour de Montauban, noix et châtaigne dans le nord du Lot.

Or, la consommation d'intrants phytosanitaires varie fortement selon les productions : peu de produits en grandes cultures mais déployés sur de grandes surfaces (environ 950 000 hectares), en particulier les herbicides ; tandis que les interventions en cultures pérennes portent sur des surfaces moindres (environ 55 000 hectares) mais restent très fréquentes ; le tout dans un territoire caractérisé par l'étalement de l'habitat et des infrastructures.



Crédit photo : L. Durand-Lagarigue

► Gouvernance

Dates de réunion des comités régionaux

Assemblée générale de la charte Ecophyto le 12 juin 2015
Comité régional d'orientation et de suivi le 12 juin 2015
Comité régional « surveillance biologique du territoire » les 19 février 2015 et 3 décembre 2015

Nombre de groupes de travail

Cinq groupes de travail poursuivent leurs travaux pour la diffusion et le partage d'informations concernant les pratiques économes en pesticides et économiquement viables.
Réunions une fois par trimestre en moyenne.

Structure du plan d'action régional

En complément des actions nationales déclinées localement, le plan régional Ecophyto se concrétise au travers de 5 axes stratégiques : information, innovation, alternatives, valorisation et dialogue.

Optimiser la qualité de pulvérisation pour protéger la santé

Pour protéger la santé des opérateurs et celle des voisins des vignes, ainsi que la qualité de l'air et de l'environnement en général, la **pulvérisation dite confinée** requiert des pulvérisateurs à panneaux récupérateurs.

La chambre d'agriculture et le domaine expérimental viticole du Tarn ont organisé le 24 juillet 2015 une journée de démonstration de nouveaux matériels utilisables en viticulture ; cette action a bénéficié d'un financement Ecophyto en Midi-Pyrénées.

Une soixantaine de participants ont pu assister à quatre ateliers le matin :

- présentation du matériel par les fabricants,
- la dérive de pulvérisation (Institut français de la vigne et du vin),
- préparation et récupération (Institut français de la vigne et du vin),
- réglage de l'appareil (domaine expérimental viticole du Tarn).

L'après-midi étaient présentés :

- les résultats et les intérêts de la pulvérisation confinée,
- le coût de sa mise en place,
- la gestion de la « zone non traitée »,
- un témoignage d'un exploitant qui a renouvelé tout son matériel.

Cette journée faisait suite à une autre proposée en janvier dans le même département, par la fédération départementale des CUMA. Les interventions portaient sur l'optimisation de la pulvérisation en grandes cultures, la prévention des risques, le guidage GPS, le choix des buses de pulvérisation ou encore la gestion des fonds de cuve. L'après-midi, des démonstrations étaient proposées, avec l'appui des concessionnaires locaux et d'Arvalis (Institut du Végétal) qui présentait son banc d'essai.



Crédit photo : G. Girard

TESTER ET PROMOUVOIR LES BONNES PRATIQUES EN ZONE AGRICOLE

Le réseau d'exploitations et d'expérimentation

Le réseau régional de démonstration et d'expérimentation de systèmes économes en phytosanitaires (DEPHY) regroupe 134 agriculteurs en Midi-Pyrénées. Accompagnés par un technicien de chambre d'agriculture ou de coopérative, ils testent sur leur exploitation des solutions techniques de réduction des produits phytosanitaires, en combinant toutes les méthodes, et en en développant certaines parfois délicates à mettre en œuvre, tel le recours à la « herse étrille », désormais un « classique » en Midi-Pyrénées.

Dans le cadre des fermes DEPHY, des systèmes de cultures économes en produits phytosanitaires et performants ont été identifiés et certains, plus innovants, comme les semis sous couverts végétaux, proposés en découverte à la ferme pédagogique de Bernusou en Aveyron le 15 septembre 2015, ou bien toute l'année sur la plate-forme de développement du pôle viticole de l'Isle-sur-Tarn. A l'occasion de ces journées de démonstration, le transfert de références vers d'autres agriculteurs est engagé immédiatement, en les incitant à appliquer dans leurs parcelles les techniques Ecophyto pour allers vers la baisse générale d'utilisation de produits phytosanitaires.



Crédit photo : J. Molnard

2015 DEPHY FERME

Nb de groupes
12 groupes rassemblant 134 fermes
Nb de journée de démonstration 24
Nb de participants 1 500
Dont agriculteurs(%)
100%

Actions d'initiative régionale

ACTION ▶ Débat « Les pesticides et le vivant, mieux comprendre pour mieux agir »

Les signataires de la charte Ecophyto de Midi-Pyrénées ont invité le grand public au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse le 26 mai 2015. Après une introduction sur l'évolution de l'agriculture au 20^{ème} siècle et les utilisations des pesticides, un groupe régional, appuyé

par un « facilitateur graphique », a animé le débat avec 80 personnes. Dans un contexte régional parfois tendu entre agriculture et environnement, les propos ont été constructifs ; preuve qu'une démarche partenariale favorise une ambiance propice à la réflexion.

ACTION ▶ Colloque régional « biodiversité agricole »

Dans le cadre du réseau de biovigilance sur les effets non intentionnels des produits phytosanitaires, une journée « Biodiversité et Agriculture » - organisée le 15 octobre 2014 par la Chambre d'Agriculture et l'INRA de Toulouse - a confirmé le vif intérêt de 120 participants (agriculteurs, conseillers, chercheurs)

pour les composantes de la biodiversité (oiseaux, insectes, plantes, vers de terre) et permis de partager connaissances régionales et relations entre biodiversité et bonnes pratiques agricoles. Tous sont repartis avec un bel ouvrage didactique de 40 pages sur la biodiversité du Sud-Ouest.

Surveiller l'état phytosanitaire des cultures

Le réseau régional d'observations épidémiologiques qui comporte 545 parcelles fixes suivies, 480 pièges et 61 stations météo, est désormais enrichi de 36 parcelles fixes dédiées au suivi des adventices de Midi-Pyrénées après deux années d'expérimentation. En plus des observations couramment pratiquées dans toutes les filières agricoles, et avec l'appui de six animateurs de réseaux Dephy, des données de phénologie des adventices sont utilisées pour établir des bulletins hebdomadaires spécifiques. Ceux-ci, diffusés de novembre à début avril, visent à aider agriculteurs et techniciens des secteurs concernés dans leur prise de décision, en

plus du BSV et en matière de stratégies alternatives de désherbage. Ainsi renforcé, et également adossé aux pratiques innovantes de couvert et d'entretien des sols déployées dans les réseaux Dephy, comme aux opérations de sensibilisation à la protection de la santé de l'abeille et aux services de pollinisation, le réseau de surveillance soutient le déploiement des méthodes de diagnostic agronomique étendu qui diffusent progressivement, au service de l'agro-écologie et de la qualité des productions respectueuses de l'environnement.

Nombre de BSV publiés en 2014 et en 2015		
	2014	2015 ⁽²⁾
Grandes cultures	44	44
Arboriculture fruitière	28	26
Cultures légumières	18	22
Viticulture (6 éditions)	146	133
Horticulture et pépinières ⁽¹⁾	12	11
Zones non agricoles	9	9
Raisin de table	22	19
Melon	27	25
Ail	14	13
Prairie	4	2
Châtaigne	10	8
Noisette ⁽¹⁾	20	19
Noix ⁽¹⁾	18	18
Tabac ⁽¹⁾	12	11
TOTAL	384	360



(1) : bulletins inter-régionaux

(2) : projection annuelle au 10/09/15

Retrouvez tous les BSV de Midi-Pyrénées sur <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/Surveillance-du-territoire> ou sur <http://www.bsv.mp.chambagri.fr/>

Nombre de partenaires		Nombre de filières suivies		Nombre d'observateurs		Nombre d'abonnés (consultation site DRAAF)		Mise en place des ENI
2011	2015	2011	2015	2011	2015	2013	2015	Nombre d'observateurs
50	75	24	28	80	102	80 000 visites sur 1 an	65 000 visites sur 9 mois	14 observateurs sur 33 parcelles

SOUTENIR LA DYNAMIQUE SUR LA REDUCTION DES PESTICIDES EN ZONE NON AGRICOLE

Le réseau d'observation en zones non agricoles (jardins particuliers ou de collectivités, zones d'activité ou de loisirs) compte aujourd'hui 26 observateurs qui relaient signalements, comptages et résultats de piégeages pour alimenter le bulletin de santé du végétal « ZNA » avec 64 pièges à mineuse du marronnier (+25%), 35 pièges à processionnaire du pin (+75%) et 25 pièges à pyrale du buis (+130%).

Ainsi conforté, le BSV propose en outre des dossiers consacrés à des problématiques préoccupantes : le chancre coloré du platane occasionnant des dégradations du patrimoine paysager, la pyrale du buis dégradant des jardins parfois classés monuments historiques, les ambrosies allergènes dont l'expansion s'accélère, etc.

Les professionnels du paysage savent aussi se mobiliser

collectivement pour accompagner le plan Ecophyto : un public nombreux (140 entrepreneurs, 60 jeunes en formation) a été rassemblé le 29 septembre 2015 à l'occasion d'un colloque professionnel organisé par le CFPPA d'Auzeville et la délégation régionale de l'Union Nationale des Entrepreneurs du Paysage.

Cette journée - bénéficiant de fonds Ecophyto de l'ONEMA sous convention avec la DRAAF et la Chambre Régionale d'Agriculture - a permis d'évoquer les actualités techniques et réglementaires et de partager atouts, contraintes et témoignages de méthodes alternatives aux pesticides. Par exemple, la ville d'Albi a affiché son engagement volontaire dans le « zéro phyto » et un prestataire a détaillé ses méthodes de protection biologique intégrée.

FORMER ET PROFESSIONNALISER

Certification	
Nb d'agriculteurs ayant obtenu leur Certiphyto	16 042
Nb de conseillers agricoles ayant obtenu leur Certiphyto	1 309
Nb de distributeurs ayant obtenu leur Certiphyto	2 760
Nb d'utilisateurs en zones non agricoles ayant obtenu leur Certiphyto	2 849
Nb d'applicateurs en prestation de service (zone agricole et zone non agricole) ayant obtenu leur Certiphyto	3 256
Nombre total de Certiphyto délivrés ou en cours de délivrance	26 216

En Midi-Pyrénées, 42 organismes sont agréés pour dispenser les formations débouchant sur la délivrance du Certiphyto : des Chambres d'Agriculture, des établissements d'enseignement, des fédérations professionnelles, le Centre National de la Fonction Publique Territoriale, etc.

L'évolution du dispositif vise à présent l'objectif d'intégrer des références régionales issues des projets Dephy et de la recherche appliquée en région, et d'inciter les organismes de formation à mettre à jour leurs contenus de formation sur la base des actualités régionales.

Pour cela trois journées de séminaire de formation des

formateurs régionaux ont été déployées dans le Sud-Ouest, dont une qui s'est tenue au lycée d'Auzeville le 28 mai 2015, rassemblant près de 40 participants, en salle et sur le terrain. Par ailleurs la DRAAF et ses partenaires du dispositif (Chambres d'Agriculture, Vivéa, Fafsea) recherchent désormais, à l'occasion de ces formations, la diffusion d'une approche de la production tournée vers l'agro-écologie telle qu'elle peut être déployée dans le cadre des groupements d'intérêt économique et environnemental, ou bien comme à l'occasion du séminaire de l'INRA du 17 juin 2015, ou encore en s'adressant aux jeunes en formation.